

Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 48 - No 1

Printemps 2017

Prix en kiosque 5\$



**Un nouveau repos pour
la bienheureuse
Marie-Léonie Paradis**
Voir page 8 et 9



Lumière dans la Ville
Voir page 18

Table des matières

Mot de l'archevêque.	3
Éditorial.	4
Messe chrismale.	4
Chronique de l'abbé Beaulé	5
Le problème de la faim dans le monde, qui nourrit qui ?	5
Informations du Secteur pastoral	6
Les baptêmes communautaires à l'église Sainte-Agnès	7
Un nouveau repos pour la bienheureuse Marie-Léonie Paradis	8 - 9
Souper pour les démunis	10
Le Pérou, à aider et à évangéliser	11
Les catéchumènes	12 - 13
Une nouvelle publication pour les administrateurs de fabrique	13
Le long parcours de la Croix de l'Évangélisation	14
Ce que la maladie a apporté à ma vie spirituelle	15
Les femmes au cœur du changement	15
Les parcours Alpha : en croissance !	16
S'adapter à la foi des jeunes.	17
Lumière dans la Ville	18
Une relâche scolaire dans la fraternité	18
L'Arche de la Nouvelle Alliance.	19
La protection des bénévoles en paroisse	19
Réfection de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel : un sprint final pour 2017	20
Invitation aux Journées sociales du Québec.	22
Sessions d'informations	23

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Eliane Thibault

COMITÉ D'ORIENTATION :
Guy Boulanger, Élisabeth Gouin,
Jean-Claude Demers, Thérèse Bourque,
Eliane Thibault

ABONNEMENTS : Sylvie Dubuc

GRAPHISME et MISE EN PAGE : Duokom

RÉVISION ET CORRECTION :
Sylvie Dubuc

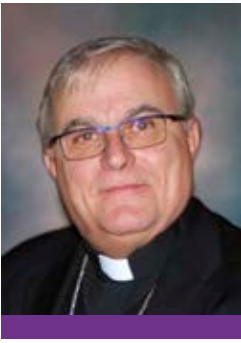
COLLABORATION RÉGULIÈRE :
M. l'abbé Richard Beaulé,
le personnel des Services diocésains
de pastorale.

ABONNEMENT :
4 parutions imprimées par année **20\$**.
Format électronique **GRATUIT**.
www.diocesedesherbroke.org

Ensemble est membre de l'Association
des médias catholique et œcuménique
Ex-Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

DÉPÔT LÉGAL :
Bibliothèque nationale du Québec
Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit
à la condition d'en indiquer la provenance
et de ne pas en modifier le contenu.

Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin pour désigner des personnes au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.



« Dans le désert, Dieu attend ses serviteurs. » (hymne du bréviaire)

Depuis quelques semaines, plusieurs catholiques poursuivent la marche qui mène du mercredi des Cendres, aux Jours saints, à Pâques et à la Pentecôte. Ce chemin parsemé de petits et grands sacrifices, de doutes et de découvertes, de tristesses profondes et de joies rayonnantes nous replace devant nos attachements afin que nous redonnions au Seigneur la place qui lui revient dans nos vies.

La route de conversion que propose l'Église à chaque fidèle est aussi celle qu'elle doit emprunter comme institution. Tendue vers le mystère de la Mort-Résurrection, elle accepte de passer au désert pour s'ajuster au projet de Dieu et s'y associer de manière active sous le souffle de l'Esprit.

Cette année, notre marche au cœur du carême prend une couleur particulière dans l'archidiocèse de Sherbrooke. En plus d'être conviés à la prière, au jeûne et à la charité qui nous décentrent de nous-mêmes pour nous faire découvrir Dieu et notre prochain, nous sommes invités à poser notre regard sur la manière dont nous réalisons chez nous la mission confiée par le Christ. Cette réflexion nous mènera à identifier d'ici quelques mois, des orientations concrètes pour qu'ensemble nous puissions continuer à servir, annoncer et célébrer au cœur d'un monde en changement.

D'une certaine manière, c'est un passage au désert collectif où nous cherchons à discerner ce qu'il convient de maintenir, transformer ou abandonner pour que la Bonne Nouvelle soit annoncée en paroles et en actes en vue de rejoindre des gens de tous les âges, de toutes les conditions et de tous les milieux.

Puisqu'il s'agit d'une étape importante dans la vie de notre Église, cette démarche je ne la fais pas seul. Déjà des dizaines de personnes en provenance des quatre régions pastorales y sont associées afin qu'elles partagent les constats et les pistes qu'elles ont identifiés. Bien sûr, le personnel du Secteur pastoral et des autres services diocésains est aussi mis à contribution afin de cerner les enjeux pour lesquels il nous faudra plus tard trouver les orientations adéquates.

Dans quelques semaines, alors que je me rendrai avec mes confrères évêques du Québec à la rencontre du pape François pour la visite ad limina, je porterai dans la prière notre réflexion diocésaine. Accueilli au Saint-Siège afin de vivre un moment de

collégialité unique et une démarche spirituelle forte auprès des tombeaux de saint Pierre et saint Paul, je serai attentif aux appels qui nous sont lancés par le Saint-Père et ses collaborateurs.

Frères et sœurs, en ce temps de carême, en ce temps où nous marchons dans un désert où nous savons que Dieu nous attend, je vous demande de prier pour moi et pour l'Église de Sherbrooke. Demandons à être guidés par l'Esprit afin que nous demeurions des servantes et des serviteurs fidèles qui témoignent de la Bonne Nouvelle au cœur de nos familles, de nos milieux de travail, de nos paroisses et de nos communautés.

Bonne fin de carême à toutes et à tous dans l'attente de la Lumière pascale.

† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke

Alors que notre Église diocésaine est mobilisée par une réflexion sur sa mission, je vous invite à reprendre régulièrement seul ou dans nos comités la prière suivante :

*« Voici le temps de se
laisser toucher au coeur. »
Père bon et miséricordieux,
nous te confions
l'Église de Sherbrooke.
Fortifie ton peuple afin
qu'il serve, annonce et
célèbre à la suite de ton Fils,
visage de la miséricorde.
Que ton Esprit nous guide
pour que nous devenions
témoins de ton amour.*

† Luc Cyr

La force de l'accueil

Au cours des dix dernières années, j'ai vécu au rythme du journalisme. Les dates de tombées rapides, la course folle pour être la première sur la nouvelle et la gymnastique pour capter LA bonne image, je connais.

Dans cet univers où je me sentais sans cesse en haute voltige, j'ai récemment eu besoin de me poser. Le poste de responsable des communications à l'Archidiocèse de Sherbrooke s'est présenté à moi comme un cadeau. Un poste qui me permettrait de me consacrer à mon amour des communications tout en procurant à ma petite famille une vie plus stable.

Même si ce changement de cap était un choix mûri et éclairé, j'avais quelques craintes. Nouvelles fonctions, nouveau milieu de travail, plusieurs nouvelles personnes à rencontrer et, surtout, un tout nouveau rythme de production.

Et si l'envie d'adrénaline me revenait ? Et si je n'arrivais pas à accomplir ces nouvelles tâches ? Pire ! Et si je décevais mes nouveaux patrons et collègues pour je-ne-sais-quelle raison ?

L'accueil que l'on m'a fait a dissipé mes craintes en un seul avant-midi. Les poignées de mains chaleureuses échangées, les sourires sincères, les invitations à divers comités, mon nom sur le pigeonier et mon bureau prêt dès mon arrivée m'ont permis d'aimer mon nouvel emploi très rapidement.

Lors de ma première semaine d'embauche, un atelier sur l'importance de l'accueil en paroisse était prodigué. Ça fait sourire quand on y pense... Mes collègues qui enseignaient l'art de l'accueil appliquaient ces conseils avec moi à peine deux jours plus tôt.

Oui, mes collègues proches ont su m'accueillir, mais la grande communauté diocésaine aussi. Nombreux vous avez été à me féliciter pour mes nouvelles fonctions, à me souhaiter la bienvenue et me proposer votre aide au besoin.

Votre accueil fait aujourd'hui en sorte que je suis heureuse de me retrouver parmi vous, et me rend fière d'œuvrer pour une si belle organisation. J'ai maintenant hâte de savoir ce que nous pourrons accomplir ensemble.

Eliane Thibault, directrice-*Revue Ensemble*



MESSE CHRISMALE, le mardi 11 avril 2017, 19h30 Un peuple sacerdotal... aujourd'hui

Monseigneur Luc Cyr convoque l'Église diocésaine à la Basilique-Cathédrale pour une grande fête liturgique. Le mystère de la Rédemption du Christ y sera célébré. Ce salut est gracieusement offert dans la vie sacramentelle.

Les portes de la Cathédrale seront ouvertes dès 18 heures. On trouvera des espaces de stationnement autour de la Basilique, au Séminaire de Sherbrooke et sur les rues Marquette, Peel et Cathédrale.

Les invités spéciaux, les prêtres, les diacres et les personnes intervenant lors de la célébration pourront se regrouper à l'archevêché, d'où partira à 19 h 15 la procession d'entrée. Puisse cette célébration nous garder en marche sur le chemin pascal ouvert par Jésus Christ !

Eric Vaillancourt, prêtre
Curé-recteur
Basilique-Cathédrale Saint-Michel



L'œil du cyclone

Un cyclone est un immense tourbillon de vents très violents qui se forment sur les mers tropicales et qui tournent à haute altitude autour d'un point central et à une vitesse vertigineuse. Au cœur de ce tourbillon, on y retrouve l'ŒIL où règnent la paix, la quiétude et le repos. Mais dès qu'on s'éloigne en direction de la périphérie, on est entraîné dans un tourbillon épouvantable, une tempête terrible, des remous effroyables. De tels cyclones prennent naissance dans la haute atmosphère ou les courants chauds et froids se battent et s'entremêlent : ils peuvent alors atteindre des vitesses de plus de 300 km/heure. Quand une telle tempête déferle sur le sol, elle dévaste tout sur son passage et laisse dans son sillage des catastrophes et des désastres.

Notre vie spirituelle ressemble à une suite de petits et de grands cyclones. En plein centre, le Christ ressuscité incarne l'ŒIL, l'Alpha et l'Oméga, le cœur du Royaume de Dieu. Il est entouré de nos défunts qui reposent en paix auprès de Lui : REQUIESCANT IN PACE. Une profonde sérénité émane du Christ, vainqueur de la mort. Plusieurs mystiques se sont astreints à de grands sacrifices pour en arriver à goûter les joies éternelles. Les petits enfants aussi, grâce à leur candeur et leur innocence, se maintiennent au cœur de cet ŒIL, à proximité de ce pivot central. LAISSEZ VENIR À MOI LES PETITS ENFANTS : le Royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. Jésus nous invite à retrouver nos cœurs d'enfants si nous voulons atteindre la cité nouvelle : spontanément, nous qualifions de petits anges, les enfants qui meurent en bas âge.

Le PETIT PRINCE clamait haut et fort que « l'essentiel est invisible pour les yeux ». Il déplorait le fait que trop d'adultes se laissaient facilement happer par les turbulences et les remous

mondains dans lesquels se débattent un grand nombre d'humains.

Dans les périphéries qui entourent l'ŒIL du cyclone s'enroule et se déroule le destin tragique de l'humanité : attentats, fusillades, génocides, guerres, massacres, tortures, etc. Nous assistons régulièrement à des cruautés, à des scènes de Paradis perdu, à une dantesque Comédie. La violence inonde nos écrans, nos médias et nos reportages. Tuer des êtres humains devient une monnaie courante, un geste banal, commun, ordinaire.

Finalement, que devient notre sort ? La mort du Christ nous recentrera sur Lui et nous purifiera. Il nous débarrassera de nos satisfactions égoïstes ; il nous départira des surplus de nos richesses et de nos futilités ; il nous détachera de nos valeurs artificielles et éphémères. Nous croyons que le Christ est notre guide et notre chef ; Il viendra à notre rencontre au jour de notre mort et nous conduira vers l'œil de ce cyclone éternel où tout baigne dans la lumière. Enfin la béatitude !

Quand on a goûté cette félicité, on ne peut plus reculer ni rebrousser chemin. Ceci expliquerait pourquoi nos défunts ne reviennent pas nous visiter et nous raconter ce qu'ils vivent depuis leur dernière grande chevauchée. Quand l'un des nôtres meurt, il faut le confier au Christ qui a le pouvoir de l'incorporer dans l'ŒIL du cyclone, de le centrer sur l'Alpha et l'Oméga et de le protéger contre les turbulences terrestres infernales.

Seule la résurrection réussira à nous introduire au-delà du seuil d'un éden éternel.

Richard Beaulé

Le problème de la faim dans le monde, qui nourrit qui ?

C'est sous ce thème que Mme Marie-Sophie Villeneuve de l'organisme Développement et Paix est venue rencontrer des élèves du Collège François-Delaplace à Waterville, le 7 mars dernier. Elle était accompagnée par sœur Yvonne Bergeron, membre active de Développement et Paix depuis 46 ans.

Les animations en classe ont permis de renseigner les élèves sur les thèmes suivants : quelle est la nourriture disponible par habitant selon les continents ; qui a faim et où ; quelle part de nourriture est gaspillée selon l'endroit dans le monde ; qui sont les producteurs et les consommateurs et comment la petite agriculture utilise moins de terre, d'eau



Sœur Yvonne Bergeron, Marie-Sophie Villeneuve et Annick Gobeil (enseignante au Collège François-Delaplace)

et de pétrole, mais réussit à nourrir plus de personnes.

Toutes les réponses à ces questions ont permis de sensibiliser les étudiantes sur les différentes inégalités alimentaires dans le monde. De plus, celles-ci ont été appelées à réfléchir sur leur mode de consommation. Quelques moyens ont été proposés afin d'améliorer les inégalités mondiales comme signer des pétitions en faveur des petits agriculteurs pour des modèles agricoles durables et participer aux différentes campagnes de développement.

Informations supplémentaires : www.devp.org.

Sylvie Pelletier
Responsable de la vie communautaire et spirituelle
Collège François-Delaplace

Informations du Secteur pastoral



L'année pastorale file rapidement alors que nous sommes déjà bien lancés au cœur du carême. Pour l'équipe du Secteur pastoral, comme pour les personnes qui œuvrent en paroisse, cette période propose de bons défis. Voici un survol des « chantiers » auxquels collaborent et s'activent les membres du secteur.

Réflexion sur les orientations diocésaines 2017 et...

Annoncée depuis un an environ, une réflexion importante a été entreprise dans le sillage des documents *Vers un nouveau réseau de paroisses* et *Vers un nouveau réseau de collaborations* qui ont guidé les transitions vécues depuis 2009. L'analyse actuelle vise à identifier les perspectives pastorales, ministérielles et administratives qui baliseront la marche de l'Église de Sherbrooke au cours des prochaines années. De nombreuses personnes sont associées à cette démarche de planification : les coordonnatrices et coordonnateurs régionaux, des délégués régionaux, l'équipe de soutien aux ressources pastorales, des curés, des animateurs paroissiaux, des marguilliers et présidents de fabrique... Pour le moment, accompagnés par un consultant expérimenté, M. Serge Simard, tous travaillent à dresser un portrait des enjeux actuels afin de suggérer des façons lucides de relever les défis qu'ils posent.

Montée jeunesse

Vous le savez sans doute déjà ! Des centaines de jeunes adultes sont attendus à Sherbrooke du 19 au 21 mai pour un rassemblement pancanadien où la foi et le témoignage occuperont une place importante. Le thème « Debout ! » a été retenu par l'équipe des jeunes organisateurs. « Debout » parce qu'on a accepté de se laisser relever par Dieu, « Debout » pour affirmer sa foi, « Debout » pour relever les autres à notre tour. Pour notre part, « les plus vieux », nous sommes invités à recommander la Montée jeunesse aux 18-35 ans dans notre entourage ou même, à favoriser leur participation. Les coûts ont été maintenus bas pour encourager la participation du plus grand nombre. Le site monteejeunesse.ca et une page Facebook fournissent les détails utiles.

Rassemblement des confirmands

Encore cette année, environ 300 adolescents se préparant à la confirmation sont attendus à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel le samedi 8 avril. Au programme : musique, exercices de leadership,

conférences pour les parents... Toujours en amélioration, la formule de la journée fera place à des nouveautés. Le but demeure cependant le même : faire vivre une expérience communautaire forte à ces jeunes qui se sentent parfois bien isolés sur le plan religieux. Merci aux responsables paroissiaux qui acceptent que les confirmands de leur milieu participent à l'événement, qui coordonnent le transport et qui se paient un bain de jeunesse tout au long de cette journée.

Famille, mariage, personnes âgées, pastorale sociale et Journées sociales

Une grande effervescence entoure présentement certains dossiers. En pastorale du mariage, c'est le temps de l'année où les couples se préparent à célébrer leur union en participant à une des sessions offertes. En pastorale familiale, c'est le dernier droit avant la fin de semaine « Vivre et Aimer » organisée pour les couples plus expérimentés voulant faire le point sur leur union. Une délégation se prépare à participer aux Journées sociales 2017 de Chicoutimi. Enfin deux réalités pastorales continuent à prendre racine grâce à de belles collaborations entre le personnel paroissial et l'équipe diocésaine : la pastorale auprès des personnes malades et le Réseau d'accompagnement spirituel des personnes âgées (RASA).

Du nouveau...

Félicitations à notre collègue Mme Véronique Douti, une collaboratrice importante en pastorale interculturelle, qui a récemment donné naissance à son quatrième enfant qui se nomme Mariano. Mme Marlène Lia remplacera Véronique durant son congé de maternité.

Alors que la réflexion sur les orientations diocésaines s'accélère, Mme Édith Bélanger se joint à l'équipe du Secteur pastoral à titre d'adjointe à la planification. Elle portera aussi la préoccupation de la formation des ressources en Église.

Merci de me contacter si vous avez des questions ou des observations.

Mario Fraser
coordonnateur@diocesedeshbrooke.org

Les baptêmes communautaires à l'église Sainte-Agnès

J'avais des doutes sur la mise en place de cette nouvelle façon de faire. C'est Steve Lemay qui désirait mettre en place les baptêmes communautaires. Après deux ans d'expérience, nous ne voulons plus revenir en arrière !

Le secret réside dans la mise en place d'équipes de bénévoles. Par leur implication, celles-ci représentent bien la communauté. Elles accompagnent les familles à tour de rôle lors des célébrations. C'est peu demandant pour ces équipes qui participent en moyenne à trois baptêmes par année.

Les bénévoles sont chargés de l'accueil lors de l'arrivée des familles. Des bancs sont réservés de façon à regrouper chaque famille dans une même rangée. Les parents, parrain et marraine forment la procession d'entrée, à l'arrière de l'église. Un bénévole porte la croix pour ouvrir la marche. Les autres membres de la famille ont déjà pris place dans les bancs réservés.

Il y a également une équipe chargée des lectures et de l'animation : mot de bienvenue, lecture de l'Ancien Testament, prières... Un bénévole est responsable des chants et les joue à la guitare.

On invite les enfants présents à faire la procession de l'eau. Chacun (un par famille) apporte un pichet qu'il verse dans les fonts baptismaux avant la bénédiction de l'eau. Ce geste symbolique permet d'avoir un représentant par famille qui participe activement au déroulement du baptême.



Lors de la plongée baptismale, une seule famille à la fois s'avance pour faire baptiser son enfant. Puis le célébrant les invite à se regrouper dans le chœur. Des bénévoles remettent le cierge du baptême. Quand les enfants ont tous été baptisés, le célébrant procède à l'onction du saint chrême, soit dans le chœur ou avant de monter près de l'autel.



marraines allument le cierge du baptême au cierge pascal. La célébration se termine à l'autel pour marquer le lien du baptême avec les autres sacrements de l'initiation chrétienne. Toutes les familles (parents-parrain-marraine) regroupées dans le chœur s'unissent lors d'un chant à la Vierge, devant l'autel de Marie.

Bien sûr, beaucoup de monde participe à ces célébrations ! Le sens communautaire est très présent. Le fait d'avoir plusieurs familles présentes amène le respect des lieux qui s'impose de lui-même (ce qui n'est pas toujours le cas avec un seul baptême).

La cérémonie dure entre 45 et 60 minutes. À noter que les registres sont signés avant le début de la cérémonie, ce qui simplifie les choses et facilite le départ des familles à la toute fin. Au début, des directives ont été données concernant la prise de photos pour éviter une cohorte de caméras à l'avant.

Les premières célébrations ont été « stressantes » pour les équipes de bénévoles, mais aujourd'hui, on peut dire qu'elles sont essentielles au bon déroulement. Leur participation est appréciée par les familles et les célébrants.

Chaque famille peut faire baptiser son enfant dans sa communauté à condition que le baptême se fasse à l'intérieur de la célébration eucharistique ou l'ADACE.

Les baptêmes communautaires se font tous à l'église Sainte-Agnès, à raison d'un baptême par mois. Le nombre de baptêmes à célébrer en même temps varie de trois ou quatre à sept ou huit. Il est conseillé d'avoir deux célébrants au besoin.

Vous avez des questions ? Gilles Perron et moi-même y répondrons avec plaisir.

Guy Gagnon, diacre permanent
Unité pastorale Sainte-Marie-du-Lac

La bienheureuse Marie-Léonie Paradis

Un nouveau repos pour la bienheureuse Marie-Léonie Paradis

Quand les Petites Sœurs de la Sainte-Famille ont su qu'elles devaient déménager, leur premier réflexe a été de se demander si les restes mortels de leur fondatrice allaient les suivre. La bienheureuse Marie-Léonie Paradis ne pourra déménager dans le nouvel édifice, mais elle aura une place de choix à l'intérieur même de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Le transfert se fera le 31 mai prochain. Des alcôves, où trônaient jadis des confessionnaux, seront consacrées à celle qui est la patronne secondaire de l'archidiocèse et qui a récemment été nommée personnage historique par le gouvernement du Québec.

L'aménagement prévu proposera l'exposition des restes mortels de Mère Marie-Léonie, décédée en 1912. De plus, l'histoire des Petites Sœurs de la Sainte-Famille et leur apport à la communauté sherbrookoise sera relatée grâce à divers objets et tableaux explicatifs.

« La vie dans la communauté n'est pas que prière, il faut passer à l'action. Les autorités utilisent nos forces pour soutenir les prêtres dans leur ministère », explique Sr Rachel Lemieux, directrice du Centre Marie-Léonie Paradis.

Un long processus

Actuellement, le corps de la bienheureuse Marie-Léonie repose dans une châsse vitrée, accessible au public. L'oratoire est situé à même le couvent de la rue Galt Ouest, à Sherbrooke et accueille également le cœur de la défunte. Un musée, situé au sous-sol, relate son histoire.

Le projet de transférer le corps a été mis en branle en 2008, au moment où les sœurs ont décidé de déménager tout juste à côté de leur maison actuelle. Le bâtiment qui à une certaine époque pouvait accueillir plus de 330 religieuses est devenu beaucoup trop grand pour les 190 personnes qui y vivent encore.

Depuis, la Congrégation pour la cause des saints a autorisé le déplacement.

Aussi, trois demandes distinctes ont été effectuées auprès de la Cour supérieure du Québec. L'une pour le corps, l'une pour le cœur qui est sous verre et qui suivra les religieuses dans leur nouvelle maison ainsi qu'une dernière pour un reliquaire qui a été envoyé au Honduras dans lequel est conservé un bout d'os de Mère Marie-Léonie.

« Le cœur rejoindra les restes mortels de Mère Marie-Léonie, à la Cathédrale, lorsque nous serons peu nombreuses dans notre nouvelle maison. Il fallait déjà le planifier », précise Sr Rachel Lemieux.



Un espace muséal

Sœur Rachel se souvient du moment où on lui a annoncé qu'une place serait disponible à l'intérieur même de la Cathédrale. La religieuse voulait toutefois s'assurer que le projet s'intégrerait parfaitement à l'architecture des lieux.

Plusieurs options ont été évaluées pour trouver l'endroit parfait et la manière idéale pour transmettre l'information. L'idée d'utiliser des technologies, comme des baladeurs, a même été évoquée. Toutefois, par respect pour les gens qui iraient prier ou trouver la paix dans ce lieu, les religieuses ont préféré la sobriété.

« C'est tellement beau la Cathédrale. On ne voulait pas ajouter quelque chose qui serait discordant. Ce n'est pas dans notre intérêt, ni dans nos valeurs. Pour nous qui prônons la simplicité, le service, on ne voulait pas s'imposer comme ça », explique-t-elle.

Les objets qui garnissent le musée actuel seront transférés à la Cathédrale. Cependant, il sera impossible de tous les exposer. Quelques pièces de choix devront être sélectionnées.

Malgré ce choix difficile, Sr Rachel affirme que désormais, grâce à cet emplacement, les visiteurs auront plus facilement accès à la bienheureuse Marie-Léonie et à son histoire.

Un second transfert

Ce n'est pas la première fois que le corps de Mère Marie-Léonie est transféré de la sorte. En 1935, les Petites Sœurs de la Sainte-Famille avaient déplacé 172 corps enterrés au cimetière Saint-Michel vers leur propre cimetière. Celui de Mère Marie-Léonie en faisait partie.

À l'époque, son cercueil était enterré dans une crypte de briques. Le corps exhumé avait été embaumé à la manière égyptienne. Le squelette avait été recouvert de cire et de bandelettes pour ensuite être habillé par l'habit que portait la communauté lors du décès de Mère Marie-Léonie. La chair avait ensuite été enterrée dans le cimetière de la congrégation.

« Pour faire son visage, ils avaient fait un moulage de plâtre et de cire. Pour ses sourcils, ils avaient utilisé

ses cheveux. Elle est décédée à 72 ans, mais elle paraît beaucoup plus jeune », raconte Sr Rachel.

À ce moment, le processus s'était déroulé dans le plus grand respect. Au terme des 11 journées nécessaires, les employés affectés à la tâche avaient même creusé une fosse pour y enterrer les vêtements qu'ils portaient lors de l'opération.

Selon les archives, ceux-ci disaient qu'il n'était pas convenable de « faire servir pour d'autres travaux profanes, le linge dont ils s'étaient servis pour déterrer et transporter les restes des corps sanctifiés par le Baptême et la profession religieuse ». Ce geste avait beaucoup touché les sœurs.



Le cercueil de la bienheureuse Marie-Léonie Paradis, en 1935, lors de son transfert du cimetière Saint-Michel vers la maison de la rue Galt Ouest.

Souper pour les démunis

Une plongée dans la Bonne Nouvelle...

L'équipe de Pastorale sociale de la paroisse du Bon-Pasteur de Sherbrooke organisait encore une fois cette année un souper festif, offert à tous ses paroissiens, mais surtout aux personnes plus démunies des environs.

C'était le 5 février dernier au sous-sol de l'église Sainte-Famille. On répondait à l'invitation du prophète Isaïe, proclamée à la messe du dimanche de ce jour, qui nous disait de la part du Seigneur : « Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les plus pauvres... Alors ta lumière jaillira comme l'aurore et tes forces reviendront vite... » Jésus nous disait aussi pour qu'on ne l'oublie pas : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ! »



assuraient un climat d'excitation et de joie. La population était très colorée. Des gens ont accueilli à leur table une famille syrienne récemment arrivée chez nous.

M. Jean-Guy Lavoie, animateur des soirées de danse, offrait au départ une musique entraînante et des pas pour se dégourdir. Le souper était fourni par le restaurant Omnibouffe ; même gratuitement offert, on pouvait librement y apporter une contribution volontaire. Les desserts, en grande quantité, avaient été apportés dans la matinée par de dévouées paroissiennes. Sollicités, les commerces et les entreprises des rues voisines ont mis encore une fois l'épaulé à la roue.

Dans les locaux adjacents à la salle était disposée une quantité impressionnante de vêtements pour adultes et enfants, des jouets, des volumes, de la layette pour bébés, etc. Les gens pouvaient se servir gratuitement. Beaucoup d'articles donnés à la suite d'un tirage furent destinés aux plus jeunes selon l'âge.

L'équipe est animée depuis les débuts, il y a plus de vingt ans, par M. Yvon Boucher,



diacre permanent, et son épouse Louise. Ils sont appuyés par la contribution d'un groupe de gens généreux qui ne comptent ni le temps ni les efforts pour étayer la Pastorale sociale de la paroisse. Plusieurs cursillistes de la communauté paroissiale ont donné également un coup de main.

En somme, une autre page d'évangile s'est déroulée sous nos yeux à cette occasion. Souhaitons que la promesse du prophète Isaïe se réalise encore une fois, à savoir : « ... tes forces reviendront vite ! »

À l'année prochaine !

Claude Labrecque
Prêtre-vicaire



Le Pérou, à aider et à évangéliser

Pour s'implanter au Pérou, les sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie ont constitué une équipe dont les quatre membres proviennent de pays différents. Parmi elles, sœur Geneviève Babin, une Canadienne de 39 ans, y œuvre depuis presque deux ans. Cette dernière a déjà vécu à Sherbrooke et travaillé au Secteur pastoral.

La congrégation fondée en France est actuellement présente dans huit pays. Habituellement, les sœurs d'un même pays sont dédiées pour s'implanter dans un autre. Cette fois-ci, les sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie ont choisi des candidates qui provenaient du Canada, de la France, de Cuba et de l'Argentine.

« En quelque sorte, nous avons quatre cultures à gérer. La culture de chacune et celle du Pérou en plus. Ça demande de s'approprier tranquillement et de poser des questions. Il faut comprendre pourquoi l'autre réagit d'une certaine façon et quelle est sa perception », explique Sr Geneviève.

Les besoins de la population

L'équipe a été constituée à la demande de l'évêque de Huancayo, ville située dans la chaîne des Andes, à 3500 mètres d'altitude. Pour ce milieu pauvre, encore traumatisé par le mouvement terroriste du Sentier Lumineux, les besoins de la population sont criants.

C'est grâce à sa formation en psychologie que Sr Geneviève a été sélectionnée pour cette équipe. L'une de ses collègues est infirmière, l'autre professeure en théologie et la dernière, une retraitée, visite régulièrement des personnes âgées et des malades.

« Ils nous ont choisis en fonction de nos différentes expériences pour que l'on se complète et qu'on puisse faire une mission ciblée », ajoute-t-elle.

Évangéliser

Lorsqu'elle n'est pas à l'université en train d'enseigner la psychologie aux étudiants péruviens, Sr Geneviève se consacre à l'évangélisation de la population. Ce peuple, pourtant très pratiquant, demeure méconnaissant quant à la foi catholique.

« Ils ont leur culture inca. Ils vont souvent mélanger leurs croyances avec la religion catholique. Ils vont à la messe, mais n'ont pas nécessairement eu de catéchèse donc ils ont très peu de connaissances », dit-elle.

En guise d'exemple, Sr Geneviève raconte que pour des funérailles, les Péruviens iront à la messe pour ensuite se rendre au cimetière pratiquer leur rite inca qui est de déposer de la nourriture et des vêtements en offrande au défunt.

Malgré cela, Sr Geneviève constate combien leur appartenance à la religion catholique est forte. Elle mentionne notamment avoir reçu des commentaires à l'effet que sa congrégation ne porte pas de costume distinctif.

« Parfois, on nous dit que c'est dommage qu'on ne mette pas au moins un voile. Comme si nous n'étions pas de vraies religieuses », mentionne-t-elle en souriant.

Eliane Thibault
Responsable des communications



L'étape de l'appel décisif

Un temps de rencontre fraternel avec Mgr Cyr

Le 25 février dernier, Mgr Luc Cyr rencontrait les catéchumènes de son diocèse en vue de la préparation de l'étape de l'appel décisif. Lors de cette rencontre fraternelle, les catéchumènes, accompagnés de leur catéchète, se sont présentés et ont partagé du chemin parcouru jusqu'à maintenant.

Pour certains d'entre eux, c'était l'aboutissement d'un long parcours qui durait depuis plus de deux ans. Pour d'autres, la durée était plus courte. Le cheminement catéchuménal se fait toujours en tenant compte de la personne et des différentes circonstances entourant la demande de baptême.

Pendant cette rencontre, nous avons partagé la Parole de Dieu autour de deux récits d'évangile. D'abord, l'appel des disciples qui rappelle aux catéchumènes qu'ils sont eux aussi des « appelés » ; c'est ce qu'ils vivront pendant la célébration de l'appel décisif. Ensuite, nous avons partagé autour de l'Évangile du mercredi des Cendres : l'aumône, la prière et le jeûne. Mgr Cyr a invité les catéchumènes à réfléchir sur ces trois actions comme un exercice important pour le temps du carême.



La célébration de l'appel décisif

Le 5 mars dernier, 1^{er} dimanche du carême, pendant la messe de 17 h à la Cathédrale s'est déroulée la célébration de l'appel décisif des catéchumènes. Neuf adultes y ont participé ainsi que deux enfants. Après l'homélie commençaient les rites de cette étape importante de la démarche catéchuménale.

Le premier rite était celui de l'appel nominal : chaque catéchumène était appelé par son nom et invité, avec sa ou ses personne(s) accompagnante(s), à monter dans le chœur rejoindre l'évêque.

Le deuxième rite était celui de l'interrogation, de la réponse des catéchumènes et de l'inscription des noms. Par ce rite, l'évêque s'assure que les catéchumènes sont aptes à être admis à la célébration prochaine des sacrements de l'initiation chrétienne. À ce moment, Mgr Cyr a demandé à chacun des candidats d'exprimer leur désir d'être initié par le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Ensuite les catéchumènes étaient invités à signer leur nom dans le registre de l'appel décisif. Ce geste n'est pas une simple formalité administrative. C'est le signe que son propre nom est maintenant inscrit au livre des appelés, c'est-à-dire ceux qui seront baptisés aux prochaines fêtes pascales.

Puis l'évêque a procédé à l'admission de chacun des catéchumènes en les nommant un à un comme étant maintenant des appelés qui seront admis à être initiés par les sacrements à la prochaine veillée pascale.

Est ensuite venu le temps des prières litaniques, puis la remise du vêtement violet. Il s'agit d'une écharpe dont Mgr Cyr revêt chacun des appelés. Ce vêtement sera porté tout au long du carême et plus spécifiquement lors des scrutins – rites de fortification et de guérison pour les catéchumènes vécus les 3^e, 4^e ou 5^e dimanches du carême.

Cette écharpe violette signifie que la personne appelée à célébrer les sacrements d'initiation chrétienne à Pâques entre dans un temps de conversion que l'on nomme « temps de préparation immédiate ». Lors des rites du baptême, le vêtement violet sera remplacé par le vêtement blanc.

Un temps de relecture

Juste avant le début de la liturgie eucharistique, l'évêque a procédé au renvoi des catéchumènes. Ce renvoi est très signifiant ; puisque la personne appelée n'est pas encore initiée par les sacrements, il n'y a pas la nécessité qu'elle assiste à la liturgie eucharistique.

Ce renvoi est aussi d'ordre catéchétique. Il permet aux catéchumènes de se rencontrer et de faire une relecture des différents rites qui viennent d'être vécus. Ce moment permet de verbaliser ce qui a été le plus touchant et le plus signifiant pour chacun. Cela permet une réelle prise de conscience de la profondeur des gestes qui viennent d'être posés.

Voici quelques témoignages entendus lors de cette journée :

Une personne partage que le moment de la signature de son nom a été marquant pour elle puisque cela signifiait qu'elle faisait maintenant partie d'une grande famille. Une autre dira que la remise du vêtement violet par Mgr Cyr a rendu concret l'appartenance à l'Église. Pour une autre personne, c'est l'appel



du nom qui a été le geste le plus marquant de toute sa démarche. Ces témoignages en disent long sur l'importance des rites dans la démarche catéchuménale.

Le sens du carême : l'accompagnement des catéchumènes par la communauté

À l'origine, le carême était la période de préparation immédiate des catéchumènes au baptême, préparation qui durait quarante jours. Ce temps était aussi celui des pénitents admis à être réconciliés le Jeudi saint et, à ces deux catégories de personnes, l'Église a aussi associé tous les fidèles afin de permettre un temps de conversion et de renouvellement de la foi pour chacun.

C'est pourquoi nous sommes tous appelés à prier pour ces catéchumènes appelés par l'Église à être admis aux sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie à la veillée pascale.



Une nouvelle publication pour les administrateurs de fabrique

Les biens des paroisses catholiques du Québec sont détenus par des corporations spéciales, appelées fabriques. Ces corporations sont régies par la *Loi sur les fabriques*, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1966. Étant donnée l'évolution de l'Église et de la société, plusieurs questions ont surgi relativement à cette loi, à son application et à son interprétation.

Pour aider les divers responsables de paroisse et les marguilliers dans leur rôle, un comité composé de chanceliers et d'économistes (dont monsieur Normand Paquette et moi) a été mis sur pied pour élaborer un instrument aidant à comprendre et à appliquer cette loi.

Ceci a conduit à la parution du *Commentaire de la Loi sur les fabriques* publié aux éditions Wilson et Lafleur. Cet instrument a été édité dans un format de poche et à un prix modique pour qu'il soit facilement mis à la disposition de tous les membres des assemblées de fabrique de la province. Une version anglaise devrait paraître dans les prochains mois.

Nous souhaitons que cet outil permette à tous de mieux comprendre la loi encadrant les fabriques et aux administrateurs d'accomplir leur mission avec plus de sécurité.

Guy Boulanger, prêtre
Chancelier

Croix de l'Évangélisation

Le long parcours de la Croix de l'Évangélisation

Venant du diocèse de Saint-Hyacinthe, elle nous arrive dans le diocèse de Sherbrooke au tout début de janvier 2017 pour y séjourner tout le mois en faisant son passage dans certaines villes.

Différentes communautés religieuses, certaines églises paroissiales et quelques mouvements religieux lui ont fait bon accueil. La Croix était de passage à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours les 28 et 29 janvier dernier.

Son symbole

Cette Croix de l'Évangélisation est le symbole du 5^e Congrès missionnaire de l'Amérique (CAM5) qui aura lieu à Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie, en 2018. Cette croix résume les racines missionnaires de ce qui est aujourd'hui la Bolivie et demeure une réplique de la croix missionnaire jésuite que l'on trouve dans le village de San Javier.

Ce lieu est le berceau des premières missions jésuites au 17^e siècle, là où la population autochtone a reçu l'Évangile pour la première fois. Chacune des croix confectionnées par les artisans locaux contient une relique qui consiste en un cheveu des mèches de la bienheureuse Nazaria Ignacia March Mesa (1889-1943), première personne à fonder un comité missionnaire en Bolivie.

Bénédictio de cette Croix d'Évangélisation

C'est lors de son voyage apostolique, en Amérique du Sud, que notre Saint-Père, le pape François, a béni 40 croix identiques (une pour chaque pays d'Amérique) pendant une messe solennelle qu'il présidait le 9 janvier 2015. Ce geste de bénédiction marquait officiellement le début du parcours vers le 5^e Congrès missionnaire de l'Amérique.

Date de son arrivée au Canada

Le Canada reçoit, le 25 octobre 2015, la Croix de l'Évangélisation. Le pèlerinage de cette Croix au Canada représente donc un geste

de communion fraternelle avec les autres Églises du continent des Amériques. Depuis, celle-ci sillonne chaque diocèse catholique francophone canadien au rythme d'un mois par diocèse.

En paroisse à Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

Lors de nos célébrations dominicales du 28 et 29 janvier dernier, chants, prières, lectures et psaumes ont été choisis en rapport avec le symbole de la croix. Un temps de vénération de cette Croix a trouvé place à l'intérieur de notre liturgie. Fortement appuyé par notre dévoué pasteur, l'abbé Jean-Claude Demers, le Comité missionnaire Perpétuel-Secours a assuré la coordination de cet événement en paroisse.

Vers d'autres horizons

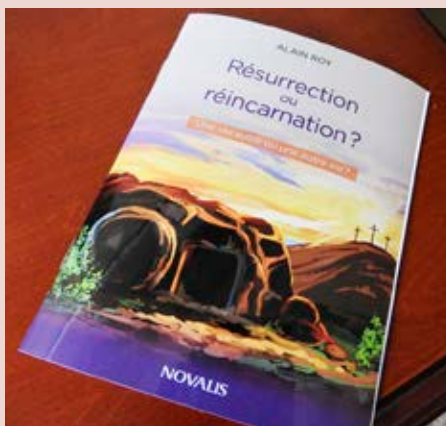
En quittant notre paroisse, la Croix de l'Évangélisation prenait la direction vers le diocèse de Nicolet pour y être présente tout le mois de février. En mars, elle sera vénérée par des catholiques du diocèse de Québec. C'est ainsi qu'elle continuera sa tournée au Canada jusqu'à la fin de 2018. Il lui reste encore environ 25 diocèses canadiens à parcourir avant la fin de son pèlerinage.

Durant son long parcours, la Croix de l'Évangélisation aura attiré des milliers de regards et suscité maintes réflexions sur le sens de la croix dans nos vies de chrétiens et chrétiennes d'aujourd'hui.

Comme le chante Robert Lebel dans ses chants *À cause d'une croix et Allez, je vous envoie*, il est encore vrai en 2017 que nous avons tous une mission à remplir, soit celle d'être un peuple d'évangile toujours en marche. Le chant *Nous sommes visage de Dieu* nous le rappelle si bien.

Louise Hébert

Responsable du Comité missionnaire
Perpétuel-Secours



Lecture

ROY Alain, *Résurrection ou réincarnation ? Une vie autre ou une autre vie ?*, Montréal, Novalis, 2017, 24 p.

Ce petit livret, grand public, est le résultat d'une recherche fouillée sur deux façons de voir la vie après la mort. Dissipant toute confusion, l'auteur démontre clairement et sans ambiguïté que ce sont deux visions « qui ne se ressemblent pas et qui sont même incompatibles ». (p. 4)

Pour se faire, il recourt à la conception paulinienne du corps qui est aux antipodes de la réincarnation dont l'âme seule est importante. Voilà une lecture tonifiante pour toute personne soucieuse d'approfondir sa foi avec une intelligence renouvelée !

Ce que la maladie a apporté à ma vie spirituelle

Lors de la Journée des malades du 11 février, Marie-Thérèse Mailloux a livré un témoignage aux paroissiens de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. En voici un extrait :

La maladie fait partie de ma vie depuis que je suis toute petite. [...] Être malade, c'est faire des deuils, accepter d'être différente et vulnérable. C'est devenir dépendant. Petite, j'avais peur des piqûres ! En vieillissant, j'étais à part des autres, je ne pouvais pas suivre mes ami(e)s.

En 2010 [...] je n'étais plus capable de marcher tellement les douleurs étaient grandes. Plusieurs hospitalisations m'ont conduite à une opération. [...] J'ai vécu révolte, peur, insécurité, dépression. Pourquoi moi ? Qu'est-ce qui va arriver ? Qu'est-ce que je vais devenir ? Est-ce que la douleur va s'atténuer ? Est-ce que je vais pouvoir marcher à nouveau ? Qui va s'occuper de moi ? Mon mari était dans un Centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) et mes enfants avaient leur vie. Je ne pouvais pas voir la lumière. [...] Seule avec mon problème, je n'arrivais pas à m'en sortir.

J'ai eu la chance de rencontrer des bons samaritains. Il y a eu l'aumônier, François. Il venait me voir souvent. J'étais moins seule. Un bénévole est venu jaser avec moi plusieurs fois. Je ne me souviens pas de son nom, mais je me souviens du bien que ses visites m'ont fait. Visiter les malades, c'est une œuvre d'amour inestimable. Quand François m'a offert le sacrement des malades et la communion, j'ai retrouvé le moral, la confiance, le calme. Je me suis abandonnée. Je ne dis pas que ça a été facile, mais je n'étais plus seule.

[...] La maladie m'avait fait me replier sur moi-même, me prendre en pitié. Mais, la présence de Dieu dans ma vie, présence manifestée par François, le bénévole, le personnel soignant, mon fils et d'autres personnes m'a redonné la vie comme une nouvelle naissance, un nouveau baptême. Je me suis sentie réconfortée.

[...] Depuis j'ai compris que, si je ne veux pas vivre de l'isolement, je dois aller vers les autres, écouter.

[...] Pour plusieurs d'entre vous, le service aux malades fait partie de votre engagement. Vous ne pouvez pas vous imaginer quel bien vous faites ! [...]

Marie-Thérèse Mailloux



Les femmes au cœur du changement

Comment les femmes peuvent-elles être les moteurs du changement ? De quelles femmes parle-t-on ? D'où tirent-elles leurs forces ? Les Saintes Écritures regorgent-elles d'inspirantes actrices du changement ?

Marie est représentée comme la mère par excellence. Cette vision idyllique passe sous silence les souffrances de l'enfantement et celles de Jésus lors du chemin de la croix et de sa crucifixion.

Mais, Marie est inscrite au cœur du plus grand changement. Observons autour de nous, certaines femmes souffrent des inégalités, d'injustices, de discrimination, de mépris et d'abus... Ces victimes parfois se taisent, souffrent en silence. D'autres dénoncent ces méfaits en écrivant, en travaillant la terre ou en se regroupant en associations.

Productrices agricoles

Les femmes en zone de conflits ou dans les pays en voie de développement produisent de la nourriture pour leurs familles. C'est ainsi que l'apport de Développement et Paix prend toute sa signification pour rendre plus prégnantes les actions de ces femmes.

Solidarité

Les femmes sont des artisanes du développement à travers les associations paysannes et urbaines. Ces cercles associatifs leur permettent de créer une espérance pour elles et ceux qui sont autour d'elles. Elles constituent alors une chaîne de solidarité dans laquelle Développement et Paix - Caritas - Canada apporte son appui.

Créatrices

Là où il y a le chaos et la désolation, ces artisanes rassemblent, éduquent non par de grands discours, mais par des actions, des activités génératrices de revenus. Ces efforts, certes embryonnaires mutualisés, constituent d'importants facteurs de changement.

Le carême 2017 est une manière de revisiter le chemin parcouru, de rendre hommage à la résilience de ces pionnières du changement et d'inciter d'autres porteuses du changement dans nos sociétés. Rendre hommage à ces femmes de l'ombre, c'est agir, c'est être solidaires d'elles, prendre place à leurs côtés pour une société plus égalitaire et inclusive.

Christophe Degaule, membre du comité exécutif
Conseil diocésain de Développement et Paix

Les parcours Alpha

Les parcours Alpha : en croissance !

La méthode d'évangélisation Alpha, éprouvée dans 119 pays, connaît une bonne croissance au Québec. Lors d'un parcours Alpha, les participants sont conviés à une série de repas, chacun offrant un exposé vidéo sur l'essentiel de la foi chrétienne et où les participants peuvent ensuite échanger librement sur le contenu diffusé. Dans le diocèse, plusieurs groupes en ont déjà fait l'expérience avec des parcours pour les adultes et les jeunes. Le matériel pour jeunes suscite beaucoup d'intérêt auprès des participants et du nouveau matériel pour adultes sera lancé en avril. Voici quelques témoignages d'une expérience Alpha.

Nous avons la chance d'expérimenter présentement un parcours Alpha entre amis au sous-sol de l'église Sainte-Famille de Granby. Les rencontres ont lieu le jeudi soir de 18 h 45 à 20 h 30 autour d'un dessert apporté en alternance par un membre du groupe. Nos soirées sont très riches en fraternité, en humour et en échanges profonds sur le sens de notre existence, de la foi, du sens de la souffrance, de la prière, de notre relation avec Jésus Christ, etc. C'est un parcours très bien structuré « clé en main » en ce sens que l'information est donnée par de courts vidéos suivis de questions. Je vous le recommande fortement !

Dominique Rainville
Responsable, paroisse Saint-Joseph de Granby

La foi est le plus bel héritage que les parents laissent à leurs enfants. L'automne dernier, un curé a osé tenter une expérience nouvelle dans le tournant missionnaire de l'Église. Il a proposé aux parents des enfants qui recevront les différents sacrements de suivre le parcours Alpha. Il leur rappelle que leur rôle ne s'arrête pas au baptême. Les parents, réticents au départ, ont peu à peu découvert la richesse de la vie chrétienne, mais ils ont surtout fait la rencontre avec le Christ en Église. L'expérience ne s'arrête pas là. Ensuite tous les parents seront intégrés à l'équipe de catéchètes dans les différents groupes : pardon, eucharistie, confirmation. Le prêtre et son équipe accompagneront ces parents afin que ceux-ci puissent continuer à cheminer dans la foi à la maison en suivant la méthodologie des cellules et en revivant Alpha en compagnie de leurs enfants.

Luc Labrecque, Cellules d'Évangélisation

J'ai eu la chance de participer à cette journée de l'Esprit Saint, bien spéciale comme prêtre, au moins dans l'après-midi. Journée fort bien remplie, et surtout valorisante pour un prêtre, à travers les échanges vécus avec les participants, la beauté des enseignements sur vidéo, l'accueil et l'ouverture des personnes, des démarches vivantes, profondes, des célébrations de qualité. Ce fut surtout l'occasion de vivre une journée près du vécu des gens, au niveau du cœur et d'expérimenter la force de l'Esprit et de l'Amour ».

P. Michel Bouffard, s.m., Beauvoir

Le parcours Alpha me semble un très bon moyen de remettre le « feu » dans une paroisse ou au sein d'un groupe chrétien. Le fait de se rassembler ainsi dans une maison, en petit groupe comme nous l'avons fait pour ce parcours Alpha apporte une dimension d'intimité et de communion fraternelle qui permet de souder le groupe et de créer des liens. Dans le parcours Alpha, dans la suite des enseignements, et leur enchaînement ainsi que la logique qui en découle, on sent aussi le souffle de la brise de l'Esprit-Saint. Bref, plus je fais le parcours Alpha, plus j'en aime sa structure et sa délicatesse.

Mélanie Poisson

D'autres parcours Alpha ont eu lieu ou sont actifs dans la région, notons celui de la Famille Marie-Jeunesse (FMJ) à Sherbrooke et ceux auprès d'étudiants de l'Université Bishop. À Magog, le parcours Alpha vécu par Donald Thompson, prêtre, l'a enthousiasmé et a par la suite dynamisé d'autres activités d'évangélisation et de support à la pastorale. Un premier parcours, entrepris dans la paroisse du Bon-Pasteur auprès de jeunes en cheminement pour la confirmation, a obtenu des résultats probants et une suite est en cours. Un nouveau groupe débute en mars à Beauvoir.

Pour des renseignements sur la méthode d'évangélisation Alpha, n'hésitez pas à rejoindre Daniel Labrie au 819 769-0216.



S'adapter à la foi des jeunes

Malgré le mouvement de laïcisation que connaît le Québec depuis quelques années, certains établissements scolaires privés font le choix de garder en poste une ressource pour le développement spirituel des jeunes. La manière de les aborder est différente, mais l'objectif qu'ils puissent développer leur foi demeure le même.

« Les jeunes ne souhaitent pas avoir l'étiquette d'un adolescent qui a la foi, de peur d'être rejeté par leurs pairs même si ceux-ci présentent un intérêt certain pour la spiritualité », dit Sylvie Pelletier, qui œuvre au Collège François-Delaplace, à Waterville depuis septembre.

Cette dernière explique qu'à l'adolescence, les jeunes sont en quête d'identité vis-à-vis leur groupe. Ceux-ci craignent notamment d'être intimidés s'ils affichent ouvertement leur foi ou d'être associés à des valeurs qui ne les rejoignent pas réellement.

Foi personnelle

François Guilbault est quant à lui animateur de pastorale à l'école secondaire de Bromptonville depuis huit ans. Celui qui compte une quinzaine d'années de métier remarque un accroissement de l'intérêt de sa clientèle pour le développement spirituel.

Au début de sa carrière, celui-ci observait un rejet clair de la religion dans lequel l'aspect spirituel avait aussi été délaissé. Depuis quelques années, il constate que les jeunes ressentent le besoin d'intégrer la spiritualité à leur vie. Il le remarque notamment par la capacité de réflexion et d'intériorité qu'ont les adolescents.

« On développe aujourd'hui beaucoup plus l'esprit des valeurs ; le côté de la foi, mais une foi beaucoup plus personnelle. Dans les dernières années, on y a été de manière à développer la conscience, développer les valeurs évangéliques sans nécessairement toujours les référer à l'évangile », explique-t-il.

Ce dernier souligne que pour la jeune génération, la Bible n'est plus une référence et que de moins en moins d'entre eux possèdent des notions de catéchèse.

À la suite d'un voyage en Italie avec son groupe, François Guilbault a même observé que les jeunes font une distinction entre la foi et l'Église. En visitant les villes d'Assise et de Rome, les jeunes avaient résumé leur périple en évoquant qu'à Assise, c'était la foi, et qu'à Rome (Le Vatican), c'était la religion.

« Ils vont avoir, à leur façon, une foi qui leur est propre, mais ce n'est pas une foi ecclésiale », ajoute-t-il.



Engagement communautaire

Au Collège François-Delaplace, Sylvie Pelletier mise surtout sur l'engagement communautaire et le bénévolat pour éveiller la spiritualité de ses élèves. Elle profite de ces moments pour leur expliquer que les gestes d'entraide et de collaboration qu'elles posent font partie des valeurs chrétiennes.

Au cours de la dernière année, les élèves dont elle s'occupe ont effectué du bénévolat pour le Centre d'action bénévole de Coaticook, ont aidé à amasser des fonds pour un orphelinat de jeunes filles à Haïti, ont souligné le mois des personnes de couleur, ont visité des personnes âgées et font du bénévolat dans un service de garde chaque semaine pour ne nommer que ceux-ci.

Même avec ces jeunes filles impliquées, Sylvie Pelletier avoue avoir parfois de la difficulté à aborder des aspects plus religieux. Elle constate tout de même une certaine curiosité de leur part lorsque celles-ci rencontrent les sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie qui résident à même l'établissement scolaire.

Selon cette dernière, le fait que les jeunes filles côtoient au quotidien les sœurs permet de démystifier ce pan de la religion méconnu de la jeune génération. Sylvie Pelletier assiste régulièrement à de beaux échanges entre ce qui peut sembler être deux mondes bien différents.

Eliane Thibault
Responsable des communications



Missionnaires de l'Évangile

Lumière dans la Ville

Le 24 février dernier avait lieu pour une nouvelle fois la mission « *Lumière dans la ville* » regroupant les Missionnaires de l'Évangile, la famille Marie-Jeunesse, des groupes d'animation musicale (Taizé, Tendresse du Père) et des laïcs engagés dans la transmission de la foi. L'abbé Pierre Doyon, curé de la paroisse Saint-Patrick — située en plein cœur du centre-ville de Sherbrooke — se dit heureux de pouvoir ouvrir sa belle église pour une telle activité. Voici quelques échos de cette expérience de nouvelle évangélisation.

Lumière dans la ville, c'est d'abord redécouvrir la joie d'être lumière du monde, d'annoncer l'évangile et d'inviter à connaître le Christ et son Église. Comme le dit bien le pape François, « l'Église est appelée à prendre toujours davantage conscience qu'elle est une « communauté évangélisatrice [...] qui sait prendre sans peur l'initiative, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux carrefours des routes pour inviter les exclus » (Evangelii gaudium 24). »

Pendant *Lumière dans la ville*, c'est ce que nous avons la grâce de vivre. Comment ? Nous dressons un « parvis visible et accueillant » qui donne directement sur la rue et où les passants peuvent arrêter pour prendre un breuvage chaud gratuitement, dialoguer, poser leurs questions ou échanger des contacts.

La salle communautaire nous permet d'accueillir des gens de tout horizon social et spirituel. De façon privilégiée,

des pauvres peuvent quitter un peu l'isolement ou la détresse pour une atmosphère de fraternité, d'écoute et de paix. Dans l'église, le Saint-Sacrement est exposé pour l'adoration. Des prêtres se rendent disponibles pour l'accueil et pour la célébration individuelle du sacrement du pardon.

Des équipes se rendent aussi sur les rues pour inviter les citoyens à venir allumer un lampion dans l'église en prenant un bref temps de prière. C'est touchant de voir combien plusieurs sont rejoints par ce geste simple. Parfois cela faisait des années qu'ils n'avaient pas mis les pieds dans une église. Tout cela est très cordial, spontané et se fait sans prosélytisme.

Certaines personnes rencontrées pendant *Lumière dans la ville* fréquentent maintenant l'Église et vivent un cheminement avec le Christ. Rendons gloire à Dieu pour les merveilles de son amour, lui qui nous appelle à rayonner sa présence miséricordieuse.

Les prochaines missions *Lumière dans la Ville* auront lieu les vendredis 31 mars et 28 avril, de 16 h à 22 h à l'église Saint-Patrick.

Frère Jonathan-Marie, Missionnaires de l'Évangile

Une relâche scolaire dans la fraternité

En lien avec notre présence hebdomadaire dans le milieu étudiant, à la cathédrale et dans la paroisse Bienheureuse Marie-Léonie Paradis, nous proposons quelques fois dans l'année des sorties fraternelles, en plus de retraites au monastère, de pèlerinages à pied, de soirées festives pour les fêtes et solennités du calendrier liturgique, d'activités d'évangélisation comme *Lumière dans la Ville* et d'autres activités pour nourrir la foi et stimuler la charité, comme des cercles d'études et de prière.

Pour le début de ce carême, notre communauté et 13 autres jeunes adultes (étudiants de l'Université, du Cégep ou jeunes travailleurs) avons profité de la relâche scolaire pour faire un séjour au site enchanteur du *Camp Beauséjour* des frères du Sacré-Cœur à St-Martyrs Canadiens.

Au menu : randonnées en raquette, enseignements, temps de prière, chants, glissades, jeux



de société, visionnement d'un film avec discussion, repas fraternels et évidemment, siestes et détente. Nous avons eu droit à une variété météorologique impressionnante! Grands vents ou calme plat, nuages ou pur ciel bleu, rafales de neiges ou pluie battante...!

L'accueil des frères a été comme d'habitude généreux et dévoué. Plusieurs dans le groupe ne se connaissaient pas mais la chimie a été rapidement faite par la vie commune. Des amitiés se sont nouées et renforcées et pour certains c'était une plongée nouvelle dans la vie avec Dieu.

Comme il fait bon de quitter un peu notre routine et la ville pour se retrouver dans la fraternité, la beauté de la création et la joie de l'Évangile vécu !

Frère Jonathan-Marie
Missionnaires de l'Évangile

L'Arche de la Nouvelle Alliance

L'Arche de la Nouvelle Alliance est de retour après quelques années au rancart ! Elle est présentement à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Plusieurs personnes la redécouvrent avec joie. D'où vient l'Arche de la Nouvelle Alliance ? Il faut retourner dans l'histoire et penser au congrès eucharistique de Québec qui a eu lieu en 2008.

L'idée d'un objet particulier en marge du Congrès eucharistique de Québec remonte à la Montée Jeunesse de mai 2005. L'œuvre a été réalisée par un artisan de la région de Québec, M. Alain Rioux. Elle est d'abord constituée de bois franc. Cinq essences issues des cinq continents viennent compléter les matériaux. Cinq continents pour illustrer le plan de Dieu qui est de rassembler les peuples de toutes les nations.

Pour ce qui est de l'arche elle-même, disons d'abord que le bateau est symbole antique. Ce symbole fait référence à l'arche de Noé. N'oublions pas que les premiers explorateurs et les premiers chrétiens arrivés en terre d'Amérique sont venus par bateau. L'Église est aussi représentée par un bateau : la barque de Pierre.

L'Arche de la Nouvelle Alliance est riche par son symbolisme. Les anges aux extrémités de l'arche font référence à ces anges qui adorent continuellement le Seigneur. Nous les rencontrons dans l'Ancien Testament et dans le livre de l'Apocalypse. Le Premier

et le Deuxième Testaments sont mis à contribution pour représenter l'universalité du plan salvifique de Dieu.

L'œuvre possède huit icônes. Elles ont été réalisées par des moines orthodoxes de Roumanie. Aux extrémités, nous avons la crucifixion d'un bord et Marie de l'autre. Sur chaque côté, nous avons trois icônes. Il y a le thème pascal : le lavement des pieds, la descente aux enfers et les disciples d'Emmaüs. De l'autre côté, le thème du repas exploré avec les noces de Cana, la dernière Cène et la multiplication des pains.

L'Arche a été bénite à Rome en 2006 par le pape Benoît XVI à la veille de son long périple à travers le Canada et quelques autres villes du monde. Elle a fait sa première sortie publique à Rome.

C'est la première fois qu'un objet symbolique accompagne un congrès eucharistique. Elle a été sortie des boules à mites en décembre 2016 en prévision de la Montée Jeunesse qui aura lieu à Sherbrooke en mai 2017.

Marie-Carmen Chrétien, o.v.c.
Petite clarisse de Marie



La protection des bénévoles pour certains chantiers et travaux majeurs

Est-ce que nous devons couvrir nos bénévoles sur le régime d'indemnisation de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) ?

Vos bénévoles qui donnent de leur temps sont-ils suffisamment protégés dans vos paroisses et communautés ? Qu'arrive-t-il si une personne subit un accident alors qu'elle exerce une activité de bénévolat ? Peut-elle être indemnisée par la CNESST ? Oui, mais dans certaines situations; particulièrement lors de travaux majeurs. (Ex : peinture des fenêtres, réparation mineure de toiture, etc...)

Voici les exigences prévues à l'article 13 de la LATMP :

- L'activité de bénévolat (le travail) doit s'effectuer aux fins de la paroisse, la fabrique au sens de la LATMP, c'est-à-dire l'ensemble des installations ou de l'équipement groupés sur un même site et organisés sous l'autorité d'une même personne ou de personnes liées.

- La personne qui utilise les services du bénévole doit transmettre à la CNESST une déclaration informant de la nature des activités exercées dans l'établissement, la nature du travail effectué bénévolement, le nombre de bénévoles, la durée du travail effectué bénévolement et la période de protection demandée, et tenir à jour la liste des bénévoles inscrits à la CNESST.

Il est important de noter que le travailleur bénévole pourra bénéficier d'indemnités, seulement si, la blessure est survenue au moment où il exécutait des travaux dans le cadre des activités de la paroisse. Il sera important de bien documenter l'événement.

Pour plus d'informations, visitez les sites suivants : www.cnesst.gouv.qc.ca et www.benevolat.gouv.qc.ca

Source : CNESST, M^e Murielle Drapeau, avocate



Réfection de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel : un sprint final pour 2017

La campagne Amen St-Michel est active depuis déjà trois ans et amasse des fonds pour réparer et protéger la Basilique, ainsi que l'archevêché qui ont été mis à rude épreuve durant plus de cent ans après la construction.

Une première phase couronnée de succès

En janvier dernier, l'équipe de la campagne Amen St-Michel a présenté les résultats après trois ans d'efforts. Les joints de maçonnerie, datant de 1917, ont complètement été refaits, les fenêtres ont été remplacées et solidifiées, la toiture complètement refaite de même que la rampe d'accès à la salle Cabana et la rénovation de cette dernière. L'enveloppe extérieure de la Basilique-Cathédrale est maintenant réparée, ce qui assure ainsi sa préservation pour les générations futures.

Ces travaux, estimés au départ à 5,9 M\$, ont été menés à bien avec une enveloppe de 5,2 M\$. « Cette optimisation a été rendue possible en raison de quelques facteurs de succès, dont une conjoncture économique favorable et une supervision des travaux des plus efficaces. Nous avons de quoi être fiers du chemin parcouru », mentionne le porte-parole M. Marc Bureau.

Un sprint pour 2017

Une somme de 3 M\$ reste à amasser pour compléter les travaux de rénovation, notamment le parvis de la Cathédrale, la rampe d'accès universel et le recouvrement de l'archevêché. Voilà tout un défi à relever et c'est la raison pour laquelle nous lançons notre « Sprint 2017 ». Déjà, nous sommes assurés de recevoir quelques subventions gouvernementales pour les travaux qui se qualifient, soit le tiers environ, mais nous avons besoin d'un dernier coup de pouce de la grande communauté de l'Estrie pour les deux tiers manquants (environ 2 M\$).

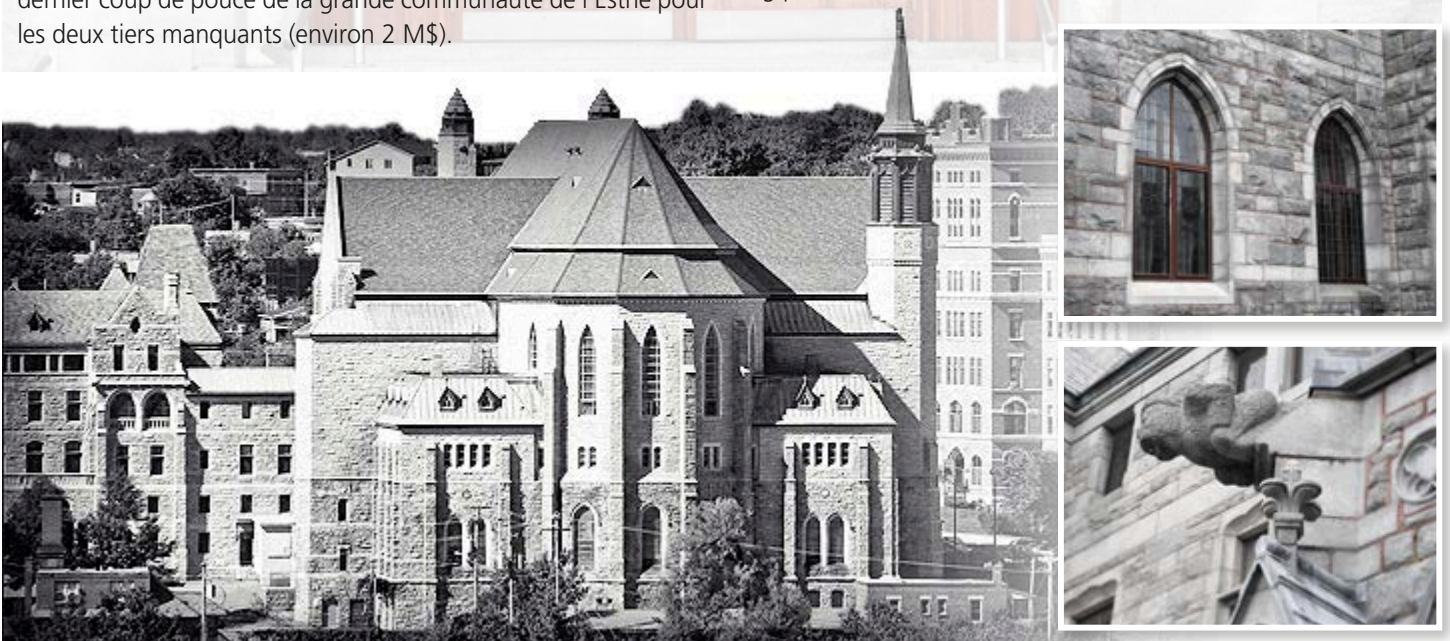
Que ce soit monsieur et madame Tout-le-Monde ou alors les entreprises et grands mécènes, ces contributions nous permettront de boucler la boucle des projets de rénovation de ce joyau patrimonial qu'est la Basilique-Cathédrale. Chaque dollar investi par la communauté permet de mener des travaux pour 2 \$ et si chacun apporte sa contribution, qu'elle soit unique ou étalée dans le temps (2, 3 ou 5 ans) l'objectif de financement sera atteint et la rénovation complétée.

La Cathédrale Saint-Michel est importante pour la vie de notre communauté, que ce soit comme lieu exceptionnel de culte, comme lieu d'accueil des membres de la grande communauté estrienne ou alors comme symbole fort sur le plan patrimonial et artistique. C'est un lieu qui appartient à toute la communauté et nous souhaitons que les gens d'ici se l'approprient encore davantage.

Au cours des prochaines semaines, plusieurs offensives seront menées auprès d'une clientèle variée : escouade pour la vente de billets de tirage, sociofinancement sur Internet, rencontres ciblées, stratégie de dons planifiés, journée portes ouvertes à l'automne, etc. Vous verrez aussi de nombreuses capsules historiques mettant en valeur la Basilique-Cathédrale

Votre don est important pour la sauvegarde de notre patrimoine

Vous souhaitez contribuer ? Contactez les représentants de la campagne Amen St-Michel au 819 563-9934, poste 208 ou présentez-vous au secrétariat de la Cathédrale ou encore consultez le site Internet de la campagne au www.amenstmichel.org pour connaître nos différentes formes de don.



Collecte diocésaine pour Moisson Estrie



La 5^e collecte pour l'organisme Moisson Estrie et ses partenaires en région aura lieu la fin de semaine des 3 et 4 juin 2017. Nous invitons les responsables paroissiaux à noter ces dates à leur agenda. Dans les semaines à venir, nous planifierons cette collecte avec Moisson Estrie et nous vous reviendrons à la fin avril.

Lise Larocque, responsable de la pastorale sociale

PROGRAMME DE
FORMATION DE BASE
En route vers une reconnaissance diocésaine



Souhaitez-vous parfaire vos connaissances de base pour mieux intervenir dans votre paroisse et vos communautés? Vous êtes invité à cette activité de formation organisée par les Services diocésains de Sherbrooke (bloc 4, cours 1).

Titre : Initier à la vie chrétienne

Personnes-ressources : Anne-Marie Laffage et Mario Fraser vous aideront à situer la fonction essentielle de l'initiation chrétienne, à saisir les dynamismes principaux sur lesquels elle s'appuie et à en comprendre les dispositifs actuels.

Date et heures : 25 avril 2017, de 9 h 30 à 15 h 30

Lieu : Missionnaires de Mariannahill
2075, chemin de Sainte-Catherine
Sherbrooke

Coût : 25 \$ (repas inclus)

**Inscription :
Avant le
20 avril 2017**

Sylvie Dubuc 819 563-9934, poste 408

Journée diocésaine de RESSOURCEMENT

pour les 55 ans et plus

**Une SPIRITUALITÉ
pour un monde à bout de SOUFFLE**



Conférencière invitée :
Christiane Jacques, M. Théologie

De tout temps, les grandes traditions spirituelles ont eu recours à l'analogie du souffle pour tenter d'exprimer quelque chose de ce grand mystère qu'est la personne humaine. Cette journée se veut un temps de réflexion et de formation sur la place du corps dans l'expérience spirituelle. Une invitation à redécouvrir le dynamisme du souffle et à rentrer au plus intime de l'être — à la rencontre de Celui qui demeure auprès de nous, chaque jour, puisqu'il est en nous : le *Souffle* de vérité (Jn 14, 17).

Mercredi 24 mai 2017

9 h 30 à 15 h 30

Missionnaires de Mariannahill
2075, chemin de Sainte-Catherine
Sherbrooke

20 \$ (incluant le repas)



RASA

Réseau d'accompagnement spirituel
des personnes aînées

Pastorale sociale

Invitation aux Journées sociales du Québec

Les Journées sociales du Québec (JSQ) traiteront cette année de *L'économie sociale : pour quel monde ?* Elles auront lieu dans le diocèse de Chicoutimi du 5 au 7 mai 2017 à l'Hôtel La Saguenéenne.

Le choix de ce thème nous amènera à mieux connaître l'histoire, la forme, le contenu et la visée de cette économie. Nous approfondirons certaines questions à l'aide de ces personnes conférencières : M. Jean-François Aussant, Mme Suzanne Tremblay, Mme Yvonne Bergeron et Mme Andrée Larouche.

Les objectifs viseront à :

- Faire le point sur l'économie sociale et solidaire, particulièrement au Québec.
- Identifier les principaux enjeux actuels de ce type d'économie.
- Identifier des pratiques pertinentes d'économie sociale et solidaire.
- Discerner les principaux enjeux actuels de ce type d'économie.

Vous pouvez télécharger le dépliant sur le site diocésain : diocesedeshbrooke.org et visiter le site des JSQ pour avoir des informations sur les JSQ précédentes via journeesociales.info/jsq-2017. Vous pouvez aussi consulter la page Facebook de l'événement.

Pour les personnes qui désireront participer aux JSQ à Chicoutimi, il sera possible d'organiser du covoiturage. Vous pourrez contacter Mme Lise Larouche au 819 563-9934, poste 415 ou lrouche@diocesedeshbrooke.org

Une rencontre préparatoire à ces JSQ aura lieu le 30 mars à la salle Cabana, de 13 h 30 à 14 h 30.

Bienvenue à toute personne intéressée par le sujet.

Lise Larouche
Responsable de la pastorale sociale



Jeudi 30 mars 2017

13 h 30 à 16 h 30

RENCONTRE PRÉPARATOIRE AUX JOURNÉES SOCIALES DU QUÉBEC

Cathédrale Saint-Michel,
salle Cabana (95, rue Ozias-Leduc)

Les Journées sociales du Québec (JSQ) se tiendront à Chicoutimi du 5 au 7 mai 2017 sous le thème : *L'économie sociale : pour quel monde ?* En préparation à ces journées, le Service de pastorale sociale en collaboration avec la Corporation de développement économique communautaire de Sherbrooke (CDEC) organisent une rencontre élargie de la Table diocésaine de pastorale sociale. Deux organismes d'économie sociale témoigneront de leurs expériences.

OBJECTIFS

- Faire le point sur l'économie sociale et solidaire en Estrie.
- Identifier des enjeux de ce type d'économie.

Public cible : Grand public

Inscription avant le 28 mars

Sylvie Dubuc
sdubuc@diocesedeshbrooke.org
819 563-9934, poste 408



ACTIVITÉ GRATUITE

Tournée d'échanges intergénérationnels

Au printemps, l'Entraide missionnaire organise des rencontres de réflexion sur l'avenir de la solidarité sociale pour une transformation du monde. Le but de cette tournée est de donner vie à son projet concernant la transmission de son héritage en solidarité internationale. Elle s'arrêtera dans cinq régions du Québec (Sherbrooke, Trois-Rivières, Gatineau, Québec et Montréal).

Pour l'organisation de cette tournée, elle pourra compter sur l'appui et la collaboration de deux organisations partenaires : Mise au jeu et P.A.I.R./Appropriation. Celles-ci participeront à tout le processus : préparation, création, animation, tournage et mise en œuvre de tables rondes, blogue, documentaire et capsules vidéos.

L'objectif principal du projet est de permettre des espaces d'échanges et de discussion visant à produire des outils de réflexion et de conscientisation pour accompagner le travail des personnes impliquées par la justice sociale et la solidarité internationale, en valorisant l'intergénérationnel dans toutes les étapes de réalisation, avec le respect des connaissances et des engagements des différentes générations.

Les personnes ciblées pour cette rencontre sont des membres d'organisations partenaires de l'EMI et des jeunes engagés auprès de ces organisations. Afin d'organiser leur venue, nous avons formé un comité composé de responsables des organismes suivants : Carrefour de solidarité internationale, Amnistie internationale, Développement et Paix, Pastorale sociale, Pastorale jeunesse, Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke et Missionnaires de Mariannahill. Ces personnes sont responsables des invitations et de la logistique de l'événement.

L'activité aura lieu le 25 avril à la salle communautaire de l'église Notre-Dame-de-Protection. Nous assurerons un suivi de cet événement dans le prochain numéro d'*Ensemble*.

Lise Laroché
Responsable de la pastorale sociale

Session sur l'Assemblée de fabrique

Cette session s'adresse principalement aux marguilliers, gestionnaires, secrétaires de paroisse, curés, administrateurs et animateurs paroissiaux.

Elle se veut un guide pour accomplir leur tâche avec compétence, sécurité et intégrité. Pour ce faire, certaines connaissances sont importantes : la mission et la structure de l'Église diocésaine, le rôle des administrateurs, les lois et les règlements qui concernent les fabriques, la dimension pastorale, les liens entre les différents comités paroissiaux.

Les personnes-ressources qui animent cette session sont : l'abbé Guy Boulanger, chancelier et vicaire général, M. Normand Paquette, économiste diocésain, et Mme Nathalie Blais, intervenante en ressources humaines et en soutien aux ressources paroissiales.

À Sherbrooke, une session aura lieu :

Dates et heures : Les mercredis 26 avril et 3 mai 2017, de 19 h à 22 h

Lieu : Salle Cabana, porte 95 / 78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke (arrière de la Cathédrale)

Coût : 15 \$

Inscription : Avant le 15 avril
Danielle Lachance au 819 563-9934, poste 401
ou dlachance@diocesedeshbrooke.org

Note : La session peut être offerte sur demande en région
avec un minimum de 15 personnes.

Session sur la mise en œuvre d'une campagne de financement

- Les bases d'une campagne
- Les sources de financement
- Partage d'expériences

Date et heures : Mercredi 7 juin 2017, de 19 h à 22 h

Lieu : Salle Cabana, porte 95 / 78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke (arrière de la Cathédrale)

Coût : **Gratuit**

Inscription : Places limitées
Danielle Lachance au 819 563-9934, poste 401
ou dlachance@diocesedeshbrooke.org

Informations : Nathalie Blais au 819 563-9934, poste 403
ou nblais@diocesedeshbrooke.org

SAMEDI 8 AVRIL 2017 À 19h 30

Basilique-Cathédrale St-Michel
130 rue de la Cathédrale, Sherbrooke, J1H 4M1

PASSIO

DOMINI NOSTRI
JESU CHRISTI

de **MARC O'REILLY**
sous la présidence et l'impulsion de **Mgr Luc Cyr**,
évêque de Sherbrooke

30\$ adulte
20\$ étudiant

En partenariat avec: l'Évêché nord-Est (Évêché de Sherbrooke) • Archevêché de Sherbrooke • Basilique-Cathédrale de Sherbrooke • Chœur Gregorien de Sherbrooke • Les Amis de l'Orgue de St-Michel

Billets disponibles à: Chœur • Case de la Cathédrale • 130, rue de la Cathédrale • 819-563-9934 pour 2017

Composteur: 819-488-8987 • Müggig • Perrier St-Patrice 1211 rue Mars-Nord • 819-343-4154 • Adonis: 819-778-4214

Informations: <http://www.chevrep.org/sherbrooke/> • <http://diocesisherbrooke.org/> • <http://www.basilique-cathedrale-st-michel.ca/>

Concert : *Passio Domini Jesu Christi*

En première mondiale à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke! Cette œuvre magistrale aux coloris multiples saura vous surprendre. Elle est présentée **le 8 avril, dès 19 h 30.**

Cette Passion écrite dans un style postmodernisme est le résultat d'une réflexion sur les Passions de J. S. Bach, A. Pärt et de K. Penderecki. Le livret comprend 33 mouvements. Divers psaumes, hymnes, graduels, prières et poèmes côtoient le récit de la Passion pour en faire un livret unique.

L'œuvre est écrite pour solistes, chœur, positif, orgue, violons, violoncelles, contrebasse, saxophone, trombone, guitare et percussions. Dans le prolongement du récit de la Passion, prenez le temps de venir vivre un moment de méditation et de plénitude.



LA FONDATION
MGR JEAN-MARIE-FORTIER
INC.

Campagne annuelle de financement

Servir,
annoncer,
célébrer.

Au service
de la vie diocésaine

www.jecrois.ca



Tél. : 819 563-9934, poste 218
130, rue de la Cathédrale,
Sherbrooke, Québec, J1H 4M1